n.° 51.

Rapport d'une Lettre addressée à l'Académie Royale de Chirurgie par M.r Bataille, Coutelier à Bordeaux.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Lorsque M.r guerin, Chirurgien de Bordeaux vint en 1786 faire hommage à l'académie d'un instrument de son invention pour inciser la cornée dans l'opération de la cataracte, il fit aussi voir un autre instrument destiné à ouvrir la capsule du cristallin, dont le méchanisme à peu près semblable au Kistitome de Lafaye, n'en differe qu'en ce que la lame se partage en deux à mesure qu'elle depasse la gaine, ou mieux, la lame solide qui lui sert de soutient. &c. — — —

en 1787 Le S.r Bataille, Coutelier à Bordeaux, qui avoit construit ce dernier instrument sous la direction de M.r guerin, sachant que ce chirurgien ne l'avoit point laissé à l'academie, prit occasion d'en construire un nouveau et de le faire présenter à l'Académie comme un produit de son invention. Il ne demanda alors, pour recompense de son Zèle, que la permission de prendre le titre de Coutelier de l'academie qu'on avoit accordé à feu son pere. ce qui lui fut accordé pareillement.

ARC 34 d 115

Le S.r Battaille s'étoit persuadé qu'à la faveur de ce titre, qui étoit pour lui un temoignage que l'academie avoit reçu favorablement son instrument, il auroit occasion d'en faire et débiter beaucoup de semblable, fut trompé dans son attente. c'est ce qui l'a determiné d'écrire tout nouvellement à l'academie pour se plaindre en quelque façon de l'espèce d'oubli dans lequel sont comme ensevelis les ouvriers de province; il rappelle l'envoy de son instrument qui depuis trois ans est resté au pouvoir de cette Compagnie; et il termine sa lettre par faire connoitre qu'il seroit bien aise que l'on lui paya. tel est le but de la lettre que nous avons été chargé d'examiner.

+ m.r Becquet et moy –

L'examen attentif que nous avons fait de l'instrument qui nous a été remis avec cette lettre nous a convaincu que c'est le même que nous a fait voir m.r guérin, excepté que celui de ce dernier étoit monté en or et que celui de m.r Bataille ne l'est qu'en argent.

Nous ferons seulement remarquer que celui de m.r guérin chemine un peu dans la substance du cristallin avant que les lames s'ecartent, au lieu que celles de celui de m.r Bataille s'ecartent aussitot qu'elles quitten

l'extrémité de la plaque qui leur sert de conducteur, et à l'instant où elles commencent à toucher la surface de la cristalloïde. C'est à raison de cette prétendue correction que m.r Bataille a cherché à persuader que l'instrument étoit absolument de son invention.

Quoi qu'il en soit l'avantage que cet instrument peut procurer dans la section de la cristalloïde n'est pas plus considérable que celui qu'on retire avec tous les autres espèces de Kistitômes, ne seroit ce même qu'un aiguille. Or sans accorder à l'instrument de m.r Guerin, qu'a présenté et que réclame ~~le~~ s.r Bataille, une prééminence exclusive et particulière, nous dirons seulement que sa forme et sa construction sont ingénieuse et méritent quelques considérations : mais ~~que sa cherté sera toujours cause du peu d'usage que les praticiens en feront.~~

Ju'avec

Ainsi quoique l'Académie ait récompensé le Zele de cet ouvrier en 1787 en lui accordant la permission qu'il demandoit, nous estimons qu'elle ne peut se dispenser et qu'il est même de sa dignité de satisfaire complettement cet ouvrier en lui payant le prix de son travail ; avec d'autant plus de raison

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

encor, que possédant déjà dans son Arsenal l'instrument de mr. guérin pour la section de la Cornée, il convient qu'elle ait à coté l'autre instrument dont il se sert pour terminer l'opération de l'extraction de la Cataracte.

A Paris ce 20 juillet 1790

Decquet

Brasdor